

LE CANCER DE L'UTÉRUS TUE EN SILENCE AU BURKINA FASO

ACTIVER LE CHANGEMENT

Par Nadège Dia

QUELLE EST LA SITUATION DU CANCER DU COL DE L'UTÉRUS AU BURKINA FASO?

Le cancer du col de l'utérus : une maladie perçue comme de la sorcellerie au Burkina Faso.

L'ignorance et le manque d'information font qu'aujourd'hui beaucoup de Burkinabés pensent que le cancer du col de l'utérus est un sort.

Certaines femmes et jeunes filles vivent la maladie comme une malédiction à cause des croyances, pourtant le cancer du col de l'utérus est une maladie comme toute autre qui se soigne et que l'on guérit si l'on se fait dépister rapidement.

ODD 3 - BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE ODD 5 - ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

Le pays ne disposant pas, pour le moment, de programme national efficace de lutte contre cette pathologie, la stratégie actuelle, théoriquement accessible aux femmes, reste les campagnes de sensibilisation pour le frottis cervico-vaginal organisées par les structures de santé principalement dans les milieux urbains. Le gouvernement fait aussi des campagnes de sensibilisation sur les réseaux sociaux avec les langues nationales pour le partage d'information.

Malgré les efforts de l'État, il y a toujours un manque d'engouement des femmes dans la lutte contre cette maladie à cause des croyances et la peur d'être rejetée.

QUEL POURCENTAGE DES FEMMES ONT LE CANCER DU COL DE L'UTÉRUS AU BURKINA FASO?

Selon l'OMS, ce sont 1000 nouveaux cas, pour environ 800 décès qui sont recensés chaque année. « En 2020, le pays a recensé 1 132 nouveaux cas, avec 839 décès soit **un taux de létalité de 74,1%**. »

POURQUOI LES FEMMES SONT-ELLES RÉTICENTES À SE FAIRE VACCINER?

Quoiqu'il existe un vaccin pour prévenir la maladie, les femmes qui ont plus peur du vaccin que de la maladie.

Selon l'association ANKATA qui milite pour le bien-être des jeunes filles, il y a une confusion au sein de certaines femmes et jeunes filles qui pensent que le vaccin contre le cancer du col de l'utérus est celui de la covid-19. Comme la population du Burkina Faso pense que le vaccin contre la covid-19 est toujours en phase d'essai et qu'il est plus mortel que le SIDA et que les fausses nouvelles sèment la confusion, il y a toujours une réticence des femmes à se faire vacciner.

En plus, comme les droits des femmes sont limités au Burkina Faso, les femmes qui souhaitent se faire dépister ou vacciner doivent, la plupart du temps, le faire à l'insu de leur famille.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

[HTTPS://WWW.AFRO.WHO.INT/FR/COUNTRIES/BURKINA-FASO ASSOCIATIONANKATA@GMAIL.COM](https://www.afro.who.int/fr/countries/burkina-faso/associationankata@gmail.com)

QUE PEUT-IL ÊTRE FAIT?

- 1 MULTIPLIER LES CENTRES DE DÉPISTAGE GRATUITS, ACCESSIBLES ET ANONYMES
- 2 PARTAGER L'INFORMATION JUSTE À LA POPULATION
- 3 RÉALISER PLUS DE CAMPAGNES DE SENSIBILISATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
- 4 PARTAGER DES TÉMOIGNAGES DE FEMMES VACCINÉES



Comme participante du Programme Jeunes Leaders, **Nadège**, trésorière d'une association militant pour l'autonomisation et l'indépendance des femmes, partage la réalité d'enjeux locaux liés aux ODD 3 et 5 au public canadien.

